1º Une BITRE BLONDE

renommée:
2º Une BitRE BRUNE
EXTRA, fabriquée uniquement avec des matières
premières de choix et par
brassin complet de 260
brassin complet de 260

ABONNEMENTS.....

mois, 17.00; 6 mois, 32.00; 1 an, 60.00 > 18.00; > 34.00; > 64.00 > 26.00; > 50.00; > 92.00

REDACTION - ANNONCES
ABONNEMENTS

des chauseures la Maison AU SOLDEU

Malgré la hauss

de maintenir ses prix modérés 33, Rue Pierre-Motte

- ROUBAIX -

**3ILLET PARISIEN** 

# LE GOUVERNEMENT et la Banque de France

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

Paris, 26 Juin (Minute).

La décision prise par le Gouvernement de remplacer M. Robineau, gouverneur de la buaque de France, par M. Moreau, gouverneur de la Banque d'Algérie, ne manquera pus de provoquer l'émotion dans les milieux politiques. Toutefois, acant de porter un jugement sur cotte grare mestre, il concient d'exposer aussi impartialement que possible les ruisons M. Caillaux — à la prendre.

Nos lecteurs n'ignorent pas que le Cabinet précédent s'est trouvé, à deux reprises, en rouflit avec les dirigeants de la Banque, Le 20 mai dernier, le Gouvernement, alarmé, par la hawse continuelle des changes, décidait a d'utiliser pour la défense du franc, toutes les ressources dont peut disposer le crédit publie n. Cette formule, plutot vaque, visait l'encaisse métallique de la Banque de France. On se rappelle que ce projet n'ent ancune svite, M. Robineau et les régents de la Banque de l'utilisation de l'or déposé dans leur établissement.

Le conflit, un instant apuisé, se ralluma lorsque les experts se prononcèrent pour l'utilisation de l'encaisse métallique de la Banque de

ratilisation de Vor déposé dans leur établiscement.

Le conflit, un instant apuisé, se ralluma 
lorsque les experts se prononcèrent pour l'utiliation de l'encaisse métallique de la Banque de 
l'rance. Le gouverneur et le Conseil de régence 
refusèrent avec autout de fermeté que la première fois à s'engager dans la voie où l'on 
voulait les pousser.

M. Callaux, en a démissionnant un M. Robimeau, vient de prendre parti pour les experts 
contre la Banque. On ne suppose pas écidemment qu'il a pris une mesure aussi grave à 
seule fin de faire un con p de bourse qui n'amélorerait le franc que d'une manière lout a fait 
quessagère et artificielle. C'est à un plan 
d'ensemble que se rettueche cette décision.

Le a vice-président du Conseil u estime que 
nous devons nous rendre indépendants de la 
funance internationale dont le concours hous 
serait indispensable si nons u'utilisions pas, 
your tenter la stabilisation du franc. l'or de 
la Banque de France.

Les arguments fournis à l'appui de la thèse 
gouvernementale un manquent mi de force ni 
de justesse. Tontefois, l'apinion ne pourra se 
diffendre de quelque inquiétade à la pensée que 
l'indépendance de la Banque est menavée par 
l'Etat. Et il est à craindre que cette inquiétade 
winflue fâcheusement sur le cours du franc.

R...

# Une fête franco-américaine à Saint-Nazaire

#### L'INAUGURATION D'UN MONUMENT COMMEMORATIF DE LA GRANDE GUERRE

DE LA GRANDE GUERRE

Saint-Nazaire, 26 juin. — C'est par un temps magnifique que se sont déroulées, à Saint-Nazaire, les grandes fêtes données à l'occasion de l'inauguration du monument cramémorestif franco-américain.

Tandis qu'un certain nombre de personna-ités oficielles arrivaient par le train, MM. Leygues ét Daniel-Vincent, ministre des Travaux aublies; le général Gouraud, gouverneur de Paris, délégué du ministre de la Guerre étalent partis de Nantes en auto.

Lorsque les autorités out pris place sur la tribune, la musique des équipages de la flotte joue l'hymne américain et la « Marseillaise » écoutés debout par l'assistance, le volle qui recouvre le monument tombe au

volle qui recouvre le monument tombe au milieu d'une compète d'applaudissements. M. Myron T. Herrick monte alors à la tribune et prononce son discours en anglais.

DISCOURS DE M. MYRON T. HERRICK L'ambassadeur des États-Unis remet à la rance ce monument élevé par souscription



M. MYRON T. HERRICK

Sublique, au nom du peuple américain, rap-pelant qu'il est l'œuvre de M<sup>we</sup> Harry Payne Whitney.

M. Herrick évoque ensuite le souvenir des
deux millions de soldats que nous envoya

deux militors de sotatts que nous care a l'Amérique.

Prenant la parole après l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Leygues, ministre de la Maciue, au nom du gouvernement vient prendre possession du magnifique monument du à la générosité de nombreux Américains.

Puis, MM. Blancho, maire, au nom de la ville de Saint-Nazaire, et Delaroche-Vernet, sau nom des parlementaires, pronnent la parole, et le ministre de la Marine remet les Insignes de chevaller de la Légion d'honneur à miss Withneys.

a miss Withney;

Après le banquet qui a réuni toutes les
gersonnalités présentes, des fêtes populaires
ont été organisées; elles se poursuivront dimanche et lundi.

LE FRERE DE LAIT

Nouvelle " PAR LUCIEN DESCAVES La grève des dockers

# **INCIDENTS GRAVES** A BOULOGNE-SUR-MER

Les manifestants malmènent les gen-darmes. -- L'un d'eux est assommé. Son agresseur, arrêté, est délivré par les grévistes

De nouveaux incidents, cette fois très gra-ves, se sont déroulés samedi à Boulogue, où depuis la grève des dockers, règne une vive

Les militants, ayant organisé une réunion

Les militants, ayant organisé une réunion à la Bourse du Travait avec l'intention de sortir en cortège, à partir de 19 h, 45, dockers et ouvriers de diverses corporations, gagnérent la sulle de réunion. Un détachement de manifestants fut la cause d'incidents plus graves que ceux de vendredi. Au cours de la matinée, la Mairie avait pris un nouvel arrêté interdisant même les attroupements. Pour cette raison, vers 20 h, les gendarmes à cheval effectuèrent une charge pour déblayer la place Navarin et la rue du Vivier, où se tenaient un certain nombre de manifestants et curieux.

Au moment où les gendarmes passaient devant la Bourse du Travail, des fenêtres de celle-cl. des grévistes jetèrent des bouteilles

celle-ci, des grévistes jetèrent des boutelles et divers objets sur les chevaux, qui se ca-brèrent. Une femme et un matelot furent

renversés.
Comme un gendarme à pied cherchait à faire circuler les grévistes, l'un d'eux lui asséna un coup de poing violent à la figure. Le geudarme s'affaissa pendant que d'autres manifestants le frappaient à comps de pied. L'agresseur ayant été appréhendé par d'autres gendarmes, plusieurs dockers le délivérent et prirent la fuite dans la direction du quartier de Saint-Pierre sans qu'on puisse les autendates.

vicrent et prirent la finite dans la direction du quartier de Saint-Fierre sans qu'on puisse les reforndre.

A la suite de ces faits, tontes les rues avoisinant la Bourse du Travail sont barrées par les gendarmes à cheval.

M. Morean, sous-préfie; M. Carré, commissaire central, et le capitaine de gendarmerie se sont rendus sur les lieux où ils ont parlementé avec les militants. L'un de ces derniers a demandé à la foule de se disperser et vers 22 h. 30, le culme semblait rétabli.

# Notre franc est mieux couvert que la livre sterling

L' « Europe Nouvelle », sous la signature de M. R. Auboin, publie un exposé du programme d'assaiuissement financier qui semble concorder assez exactement arce les travaux du Conité d'experts. Il en résulte, eutre autres constatations intéressantes, que la situation de la monnaie française est supérieure, toute politique mise à part, à celle de la monnaie britannique.
Volci ce qu'on observe, en effet, en comparant les bilans de la Banque d'Angleterre et de la Banque de France à la date du 17 juin dernier!

Banque d'Angleterre. — Circulation des bil-ets: 406,6 millions de livres sterling; exigibi-ties à vue: 105,2 millions de livres; Encuisse métallique: 148,5 millions de livres; Rapport de l'encuisse à la circulation des illets: 36,5 %; Rapport de l'encuisse à la circulation, plus les xigibilités: 29,5 %;

sigibilités: 29,5 %. Banque de France. — Circulation des billets: 1,032 millions; exigibilités à vue: 2,769 millions francs; Encaisse métallique: 3 milliards 850 million « francs-or », soit en chiffres ronds 25 mil

le «francs-or», soit en tenutes tonds 25 minds de francs-papier;
Rapport de l'eneaisse à la circulation des dillets: 47.3 %:
Rapport de l'eneaisse à la circulation, plus les exigibilités: 44.9 %.

exigibilités: 44.9 %.
On voit que la Banque de France a une position extrêmement forte, à condition que l'Etat lui rende sa pleine indépendance et borsele à l'avenir son budget saus recourir à des avances nouvelles. On voit aussi que la France n'est pas, pour consolider sa monaic, à la merei d'un emprunt extérieur à condition que la Banque de France trouve auprès des autres banques d'émission des crédits qui lui évitent des sortes matérielles de métal.

## La Conférence franco-espagnole se réunit sous la présidence du maréchal Pétain

#### IL EST QUESTION DU SORT D'ABD-EL-KRIM

Paris, 26 juin. — La conférence franco-pagnole a tenu une réunion plénière, sous présidence du maréchal Pétain, au cours laquelle out été résumées les conversa-sus de la somaine.

de laquelle out été résumées les conversations de la semaine.

Le sort d'Abd-el-Krim et de sa sulte continue à faire l'objet d'échanges de vues entre
les délégués, puisqu'il s'agit de déterminer
non seulement la situation uttérieure d'Abdel-Krim lui-même, mais des membres de sa
famille et des Riffains qui se sont rendus
avec lui. Les prisonniers, qui sont au nombre d'une soixantahne, seront vraisemblablement répartis en cinq ou six groupes, qui
recevront chacun un traitement différent,
Comme lieu d'exit pour Abd-el-Krim, on
parle toujours d'une colonie française, mais
l'endroit n'est pas encore définitivement
désigué.

### Au pays du régime sec

on fait la fraude par torpilles New York, 26 juin. — Les agents de la prohibition ont découvert que les contrebandiers de l'alcool se servent maintenant de torpilles pour faire parvenir leurs marchandises à la côte.

a la côte.

Chaque engin est capable de transporter
250 litres de spiritueux. D'autre part, ou
aunonce que 20 homnes, qui se trouvaient à
bord du shooner britannique « Moesie » ont
été capturés après que leur navire eut été
poursuivi par le contre-torpilleur « Mac Dougal ».

Sit en regulare.

Sa cargaison, d'une valeur de 200.000 dollars, a été saisie.

Les Souverains espagnols en France Nos ouvriers à l'honneur



LA REINE VICTORIA

LE ROI ALPHONSE XIII

BAYONNE, 26 juin. — Alphonse XIII, accompagné de la Reine et de sa suite, cst passé à Bayonne à 11 heures 10, par le Sud-Express. Les rouverains ont été salués à Hendaye, au nom du gouvernement de la République, par M. Rozas, secrétaire général de la préfecture des Basses-Pyrénées.

# Au Conseil des Ministres

LA DECLARATION MINISTERIELLE M. CAILLAUX REDIGERA la PARTIE TOUCHANT le PROBLEME FINANCIER L'ACCORD DE WASHINGTON

M. MOREAU, GOUVERNEUR DE LA BANQUE DE FRANCE

Paris, 26 juin. — Les ministres et sous-secrétaires d'État se sont réunis ce matin, à l'Elysée, sous le présidence de M. Gaston Dou-mergue. MM. Georges Leygues, Daniel-Vin-cent et Jourdain n'assistaient pas à la délibé-ration.

M. Aristide Briand a entretenu le Conseil des idées principales qu'il conviendra d'énon-cer dans la déclaration gouvernementale. Le



gouverneur de la Banque de France

Président du Conseil a fait, d'autre part, un exposé complet de la situation internationale, La situation financière

**BONS MOTS** 

REVENDICATIONS. — La enisimère me dit, Marie, que vous vous pluignez de la nourri-ture! Pourtant c'est la même à l'office que

- Oni, mais mudame dine en ville...

Les ministres resteront à Paris Le Conseil a décidé qu'aucun déplacement inistériel n'aura plus lieu jusqu'à nouve

numisterer de la composition de la conseil de cabinet, lundi sois, et en Conseil des ministres mardi matin.

### AUTOUR DU CONSEIL

L'exposé de M. Caillaux

L'exposé de M. Caillaux

Au cours de ce Conseil, ainsi que nous le disons plus haut, M. Caillaux a développé l'exposé qu'il avait fait hier soir devant ses collògnes réunis en Conseil de cabinet, du problème financier. Il n'a apporté aucune précision complémentaire, l'étude qu'il poursuit des mesures à soumettre au Parlement n'étant pas encore complètement aurétée.

Le Conseil des ministres ne s'est pas encore occupé de la rédaction de la déclaration ministérielle qui sera lue mardi aux Chambres. L'élaboration de ce document sera discutée utérieurement. M. Caillaux a été chargé de préparer la partie de la déclaration concernant la situation financière. Il la soumettra à un Conseil de cabinet qui a été convoque pour lundi, 17 h., au Ministère des Affaires étrangères.

pour lundi, 17 h., au Ministere des Attaires étrangères.
M. Caillaux a fait connaître à ses collègues qu'il se preposait de conférer d'ici la avec M. Bérenger, ambassadeur de France aux Etats-Unis, au sajet de l'accord de Washing ton relatif au règlement de la dette française. Le résultat de cette entrevue sera communiqué au Conseil des ministres, qui aura alors à en délibérer.

La nomination de M. Moreau comme gouverneur de la Banque de France

Président du Conseil a fait, d'autre pact, un exposé complet de la situation internationale.

La situation financière

M. Joseph Caillaux, ministre des Finances, a reproduit, au Conseil des ministres, l'exposé qu'il avait déjà fait hier, en Conseil de cabinet, sur la proposition de M. Pierre Laval, garde des secaux, M. Saillard, procureur général à Beastron, est nommé conseiller à la Cour de cassation, en remplacement de M. Contrin, nommé président de chambre henoraire.

Notre pain quotidien

M. François Binet, ministre de l'Agriculture, a entretenu le Conseil de la question du blé et du pain, qui a été examinée sous tous ses aspects. L'étande en sera poursuivie à la prochaine réunion du Conseil. Le Conseil a donné mandat au ministre de l'Agriculture de conseils. L'étande en sera poursuivie à la prochaine réunion du Conseil. Le Conseil a donné mandat au ministre de l'Agriculture de concerter à ce sujet avec sous collègue du Commerce, M. Chapsal. Quant à présent,

#### LES FRERES ARRACHART vont tente, de battre le record aérien de distance

M. Simples (à la cuisinière). — Ma bello-mère arrive demain. Voici une liste de ses plats préférés. La cuisinière. — Très bien! M. Simples. — Eh! bien, si, pendant son séjour, rous lui servez un seul de ces plats, je cous l'anque à la porte.

Le Bourget, 26 juin.

Le Bourget, 26 juin.

Le Bourget, 26 juin.

Le capitaine et l'adjudant Arrachart ont quitté le Bourget ce matin, à 5 h. 5, afin de tenter de battre le record du monde de distance suns escale, détenn par l'équipage capitaine Lemaitre et Arrachart, avec 3,166 kil. accompil en février 1925, sur le parcours Etampes Villa - Sisneres (côte occidentale de l'Afrique).

Arrivés au Bourget

Bonnes ames. — Parait qu'elle s'est fetée à l'eau à la suite de mariages manqués... — Si bien qu'avjourd'hui elle nage parfaitement.

PENSÉES

- Parole sans retenue, caractire sans valeur, — (Maxime orientale),

- La vie c'est une marmite qui bout. Ce recst pus un marais qui eroupit. — (Maxime orientale),

- La vie c'est une marmite qui bout. Ce recst pus un marais qui eroupit. — (Maxime)

- Constantino de strasbourg, d'où ils poursuirront leur goute sur Constantino pie et les ludes.

Par un sentiment d'infinie délicatesse, M.
Jules Lorthiols, président de l'Union des
fabricants de tapis de France et M. Edouard
Rasson, président de l'Union des fabricants
de tissus pour ameublement, ont réuni à
Paris, dans un banquet présidé par M. Daniel Vincent, les notabilités de l'industrie de
Roubaix-Tourcoing et particulièrement les
exposants du Parillon de Roubaix-Tourcoing,
décorés au titre des Arts décoratifs.

Cette réunion avait pour objet de faire
épingler par M. Daniel Vincent la Croix
de la Légion d'Honneur sur la poitrine de
deux ouvriers, décorés eux aussi au titre des
Arts décoratifs.
Entourés de l'élite de Roubaix-Tourcoing

Arts decountés de l'élite de Roubaix-Tourcoing, MM . Vanhoutte, de la Maison Vanoutryce, et Leclercq, de la Maison Lorthiois-Leurent, regurent l'accolade de M. le Ministre du

et Leclereq, de la Maison Lorthiois-Leurent, regurent l'accolade de M. le Ministre du Commerce.

Dans un magnifique discours que nons vondrions pouvoir reproduire en entier, M. Daniel Vincent dit toute sa joie de se trouver au milien des grands travailleurs que sont les grands industriels du Nord.

S'adressant à M. Marthon: « Vous êtes, Monsieur, le grand ouvrier de la première heure, vous avez volun que le travail industriel marchât de pale avec ves œuvres sociales; votre flamme, blen que différente de la mienne, est grande et brille. Vous êtes parti très tôt dans des conceptions sociales, très vastes. Souvent vous avez tracé le sillon et nous pourrions être mortifiés parfois d'être alusi devaccés. »

S'adressant à M. Vanoutryve: « Rien n'est spontané dans le vaste champ industriel que vous exploitez. Le présent appartient au passé qui l'a préparé et, en e jour, nous n'avons pas le droit d'oublier l'essor extraordinaire que donna votre grand'père, M. Vanoutryve, à l'industrie de l'ameublement.

» A votre four, vous présière 2 l'avenir et

N. Vanoutryve, a l'industrie de l'ameublement.

» A votre tour, vons préparez l'avenir et vous formez les continuateurs de cette puissante industrie française, qui fait la gloire et l'orguell du Nord »; et interpellant M. Kempf, président de la Chambre de Commerce de Paris; « Vous vondrez bien convenir avec moi. M. le Président, que Paris pourrait bien être aujourd'hui la banlieue de ce Nord, où vivent dans une ruche bourdonnante les milliers de travailleurs à qui le pays doit sa prospérifé, sa force d'expansion économique et sa puissance de travail » Puis se tournant cette fois vers les deux ouvriers, debout, attendant cette Croix de la Légion d'Honneur qu'ils ont su mériter : « Vous sortez du peuple, j'en suis, Vous êtes, Messieurs, l'orguell de nos cités, vos bras puissants préparent les richesses de l'avenir; joignant l'idéal au dur labeur, vous avez créé l'art dans le travail de l'ameublement et du tapis. Ce sont tous les ouvriers du tous les foyers ouvriers que j'épingle cette croix, On ne sert pais du peuple, on y reste, Le Gouvernement français s'est honoré en vous décernant cette grande r'écompeuse ; dites-le à vos chers camarades, que nous saluons tous en ce jour. »

Un « Vivat » fut chanté en l'honneur des ouvriers de nos chères cités du travail, Nous félicitons MM. Lorthiois, Edouard Rassou, et les industriels de Roubaix-Tourcoing, d'avoir ainsi mis à l'honneur le travail et les travailleurs.

## LES DRAMES

#### Un professeur de musique, à Paris tente de tuer sa femme devenue neurasthénique

devenue neurasthénique

Paris, 26 juin. — Rue de Lyon, les époux
Regnon - Florian occupatent, depuis sept
années déjà, un petit logement composé de
deux pièces. Le mari, Robert Olivier, 37 ans,
professeur de nussique, gagnant largement sa
vie, le ménage aurait pu mener une vie
heureuse si la femme, née Renée Chavron,
49 ans. n'avait été en proie à des crises
aiguiès de neurasthénie.

Depuis une semaine, des querelles de plus
ch plus fréquentes avaient éclaté entre les
époux, et, hier, après une discussion plus
violente que d'habitude, la femme, exaspérée,
it connaître son intention d'aller chercher
son enfant et de se tuer avec lui. Le mari ne
dic rien, acheta un revolver et, froidement,
tira sur sa femme qui fut grièvement blessée.

#### L'ENCASSEUR ATTAQUÉ ET DEVALISÉ PAR UN ITALIEN A PARIS

L'agresseur est arrêté

Paris, 26 juin. — Il y a quelques jours, un M. Paul Dufrène louait une chambre, au premier étage, dans un hôtel de la rue Pierreson. Il sortait s l'une personne qui a de multiples

d'une personne qui a de multiples occupatiens.

Hier, au moment où il quittait l'hôtel comme chaque jour, il recommanda qu'on laissat monter dans la chambre la personne qui viendrait le demander.

Vers 11 h. 30, en effet, un encaisseur se présenta, demanda M. Dufrène et monta.

Mais presque aussitôt un individu cutra dans le burcan de l'hôtel: « Allez done voir là-baut, il se passe quelque chose dans une chambre, » La conclerge remarqua alors que les habits de l'homma étaient maculés de sang. Elle le saisit par la manche, mais l'homme se dégagea et prit la fuite.

Quelques personnes s'élancèrent à sa pour suite: l'un d'elles réussit à rejoindre le fuyard et à l'appréhender avec l'aide d'un agent, qui le conduista au commissariat de police du passage du Désir.

Au Little Hôtel, dans la chambre louée par M. Dufrêne, alors absent, on trouva M. Hamart, 44 ans, encaisseur à la Banque du Rhin, iranimé. Il portait à la têté une plaie profonde occasionnée par un coup de barre.

Au commissariat de police, l'individu arrêté déclara:

— Je suis Italien et me noume Henri Martini, 27 ans, sans profession ni domicile, Je suis arrivé

arrêté déclara:

Je suis Italien et me nomme Henri Martini,
27 ans, sans profession ni domicile. Je suis arrivé
hier soir de Bruxelles, sans argent et sans
meploi. Ce matin, comme je me promensis dans
les rues, j'ai rencoutré cet encaisseur et l'idée
m'est venue de l'attaquer. Je l'ai suivi, je l'ai
vu entrer dans cet hôtel, je suis monté derrière
lui et, dans une chambre vide, je l'ai frappé...
J'ai vouln fuir et l'on m'a arrêté.

Matic or west surventemplable n'a été

Mais ce récit invraisemblable n'a été accepté qu'avec beaucoup de scepticisme. M. Hamart est à l'hôpital, dans un état

Le XX° Tour de France cycliste

## FÉLIX SELLIER gagne la 4° étape : Dunkerque-Le Havre

C'est à 2 dieures que nous vaillants rou-tiers prirent le départ de cette nouvelle étape. Les formalités eurent lieu devant le Café des Arcades, place Jean-Bart, à Dunkerque, et le départ au même endroit que l'arrivée, qua' de Saint-Omer. Le temps est magnifique. Nos routiers sont partis bravement vers les bords de la Manche. Cette épreuve, qui suit le littoral, est des plus intéressantes. Le profit de la route est tout différent de celui



des étapes précédentes, Sur l'itinéraire compris entre Dieppe et Etretat, sur un parcours de 100 kilomètres, les routes se rétrécissent parfois au point de ne laisser le passage qu'à une seule volture et il fant toute l'audace des coureurs et suiveurs pour éviter les accidents. L'étape n'est pas, pour des hommes de cette trempe, des plus terribles, Mais la moindre crevaison d'un leader peut provoquer une envoiée, C'est ce qui se produisit à 15 kilomètres de Caluls, où Bottéchia, suivi de Debusscher et Cuvelier, prirent une avance sensible. La meute se mit à leur poursuité et; inié fois rejoints, tout se calua.

Seul, parmi les groupés, Téqui g abondonné.

## PASSAGE DANS LES CONTROLES

PASSAGE DANS LES CONTROLES

Calais (42 km.). — 90 coureurs, emmenés
par Sellier, passent à 4 h. 6. A 15 kilomètres
de Calais, Bottéchia, Debusscher et Cuveller
démarrent et devancent le gros peloton.
Abbeville (163 km. du départ). — 87 coureurs passent enscuble, à 9 h. 37, emmenés
par Bottéchia, Huot et Bellenger. Nos routiers sont en retard de 40 minutes sur
l'horaire prévu.

Eu (200 km.). — Un peloton d'une cinquantaine de coureurs passe à 10 h. 58. En
tête, Gobillot, Huet, Omer Huysse.

Fécamp (308 km.). — Quarante et un conreurs arrivent cusemble à Fécamp. Ils sont



UNE RÉPARATION

rent tous les principaux coureurs:

cent tons les principaux coureurs: Armo, Bottéchia, Buysse, Van Slembroeck, Parmentier, Catelan, originaire de la région, qui est très applaudi.

Dieppe (232 km.) — Une foule nombreuse se presse au contrôle, Les coureurs sont eu retard sur l'horaire, ayant eu à sonffrir du goudronnage des routes.

Le Belge Mertens passe seul à 12 h. 3. précédant de 30 secondes un peluton de douze coureurs, où l'on remarque Parmentier. Dejonghe, Cuvelier, Van Slembroeck, Bidot. Benoît.

Un autre peloton, d'une douzaine de coueurs, passe une minute après. A 12 h. 30, cinquante courcurs étalent

# L'ARRIVÉE AU HAVRE

Contrairement aux prévisions, c'est un peloton énorme qui se présenta sur le bou-levard François-I'', à 16 h. 58.

levard François-I", à 16 h. 58.

Résultats de l'étape

1" Sellier, 14 h. 57' 1"; 2" Frantz; 3" Van
de Castecle; 4" Van Dam; 5" Piccln; 6" exequo: Bottéchia, Lucien et Jules Buysse, J.
Pé, O. Huysse, 1L. Collé, Dejonghe, Van
Slembroeck, Bellenger, Tallieu, Benoit,
Aymo, Englebert, Beckman, Devos, Cuveller,
Pétrelle, Martinetto, Gobillot, Vermeulen,
Dejaeger, Flahaut, Rossignoll, Benoît Faure,
tous ensemble.

### CLASSEMENT GENERAL

1ºr Van Slembroeck	60	b.02'	4
2º Dejonghe	00	03	ð
3º Jules Buysse	60	. 08	5
4º A. Benoit	00	13	2
5º Cuvelier		13	
6º Tailleu		13	
7º Van de Oasteele poperrenteres	60	15	O